

Institut canadien du service extérieur



Affaires extérieures et
Commerce extérieur Canada

External Affairs and
International Trade Canada

Canada

Affaires extérieures et
Commerce extérieur Canada

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20007810 6

DOCS

CA1 EA 92C22 EXF

Canadian foreign service institute

--

43268457

MESSAGE DU SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES



Le besoin d'une formation plus vaste et de meilleure qualité nous a conduits à la création de l'Institut canadien du service extérieur. Au moment où les problèmes internationaux soulèvent des défis de plus en plus nombreux et complexes, les ressources disponibles pour y faire face diminuent à vue d'oeil. Des employés bien formés, possédant leurs dossiers et motivés sont de loin la meilleure ressource dont nous disposons; l'Institut canadien du service extérieur les aidera à tirer le meilleur parti de leurs aptitudes.

Nous visons à développer un milieu de travail qui incite le personnel à rechercher la formation et le perfectionnement tout au long de sa carrière. C'est à cette seule condition que notre ministère continuera de promouvoir avec succès les intérêts du Canada dans le monde.

L'Institut offre des programmes de formation à tous les employés. Le premier cycle de cours axés sur la carrière, qui porte tant sur la théorie que sur la formation pratique en milieu de travail, commence en octobre 1992. La prestation de ces cours crée un précédent qui assure à l'Institut un rôle important dans la qualité et l'efficacité du travail effectué par les membres du service extérieur canadien.

Reid Morden





- Après presque 30 ans au service extérieur du Canada, je parle d'une carrière qui nous a conduits, ma famille et moi, de Yaoundé à Oslo, avec beaucoup d'arrêts entre les deux. Ma formation en mathématiques pures et mon travail de chercheur auprès d'une société internationale de pétrole ne constituent pas la préparation typique pour une carrière au service extérieur. Mais cela montre bien que le service reçoit des personnes de provenances variées.

- Lorsque je me suis joint au service, la formation se faisait totalement en milieu de travail et nous passions d'une direction à l'autre, apprenant tout en travaillant. Le ministère était alors beaucoup plus petit et les questions, moins complexes et moins nombreuses. Les coutumes du ministère se transmettaient par des contacts informels avec les collègues plus expérimentés, soit au travail, soit durant les sessions du soir.

- Après mon séjour à Yaoundé, j'ai travaillé aux relations bilatérales du Canada avec l'Afrique de l'Est. J'ai eu le privilège d'étudier à l'École nationale d'administration française avant de passer aux questions de développement et à la Francophonie, à l'ambassade canadienne en France. Après avoir dirigé la Direction des relations fédérales-provinciales au milieu des années 1970, je me suis concentré sur les affaires européennes à Bonn. J'ai aussi été directeur général ayant des responsabilités dans le secteur des relations du Canada avec l'Europe de l'Ouest. J'ai été ambassadeur en Norvège et en Islande avant d'accepter la barre de l'Institut canadien du service extérieur.

- Les temps ont changé. Nous avons besoin de toute évidence d'une structure de formation plus formelle pour l'ensemble du personnel. Je crois que l'Institut pourra assurer un heureux mélange de formation en classe et en milieu de travail. Cela permettra au service extérieur du Canada de maintenir l'excellence du service à laquelle sont habitués les Canadiens. »

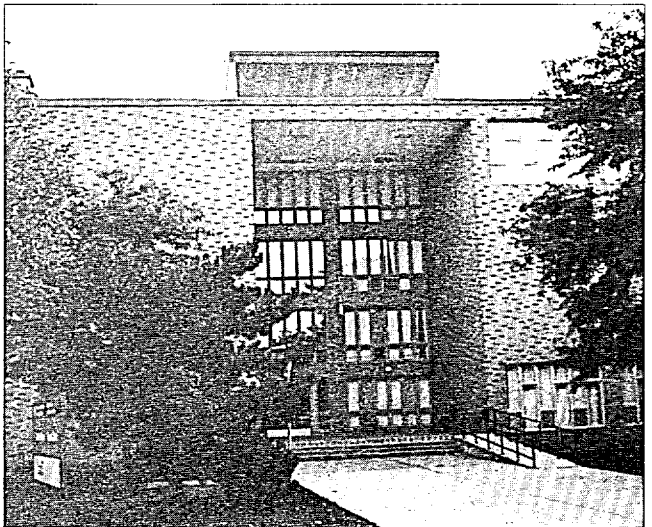
*R.H. Grabam Mitchell, doyen
Institut canadien du service extérieur*

Durant les années 1930, les nouveaux agents du service extérieur canadien étaient régulièrement assignés à la salle des codes de l'administration centrale d'Ottawa, où on leur faisait coder et décoder des télégrammes. Cette formation en milieu de travail était conçue pour donner aux nouveaux agents un aperçu général du travail accompli par le ministère des Affaires extérieures. Aujourd'hui, il faut acquérir une formation plus adéquate et plus complète pour faire face aux défis croissants d'un monde fort complexe.

L'Institut canadien du service extérieur (ICSE), grâce à ses écoles de formation professionnelle et d'enseignement des langues, est en mesure de dispenser ce genre de formation aux employés du service extérieur, y compris les agents et le personnel administratif et technique.

PROMOUVOIR LES INTÉRÊTS ET LES VALEURS DU CANADA

L'Institut canadien du service extérieur a pour mandat d'assurer le développement d'un groupe de personnes hautement qualifiées et motivées, compétentes en matière de leadership, qui démontrent leur capacité à travailler en équipe et à prendre des initiatives, qualités requises pour représenter, promouvoir et défendre les intérêts du Canada de même que les valeurs défendues par les Canadiens sur le plan universel. L'Institut dispensera aux employés du service extérieur canadien les connaissances et les compétences dont ils ont besoin pour promouvoir les intérêts et les valeurs du



L'Institut canadien du service extérieur.

Canada, permettre aux Canadiens de mieux comprendre le monde, et servir ces derniers aussi bien chez eux qu'à l'étranger.

En octobre 1992, l'École de formation professionnelle de l'Institut inaugure deux programmes de formation : l'un destiné aux nouveaux agents et l'autre à l'intention du personnel administratif et technique. En plus de ces programmes, l'Institut dispense de nombreux cours adaptés aux besoins spécifiques de ceux qui les suivent. Les cours de l'Institut sont offerts en français et en anglais.

L'École des langues de l'Institut dispense aux employés du service extérieur des cours en français, en anglais et en plus de 40 langues étrangères. Cette formation linguistique permet aux agents du service extérieur de promouvoir les intérêts du Canada de façon plus adéquate lorsqu'ils sont en poste en pays de langue étrangère. Pour être compétitif dans l'environnement international, il est essentiel de pouvoir communiquer avec les gouvernements, les entreprises et la population des autres nations.

ÊTRE LE FOYER DES ACTIVITÉS

Créé en 1992 par Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada (AECCEC), l'Institut canadien du service extérieur a pour mandat de fusionner et de faire avancer les programmes déjà existants et d'en créer de nouveaux. L'Institut donne forme à une vision cohérente et uniforme de l'importance de la formation pour le développement des personnes et des organismes qui doivent répondre aux défis d'un monde de plus en plus complexe. Établissement distinct, l'Institut canadien du service extérieur agit comme foyer de l'énergie, de l'imagination et des ressources nécessaires à la réalisation de cette vision.

L'Institut a vu le jour suite à une ré-évaluation des priorités provoquée par des ressources qui se limitaient et des circonstances internationales dont la complexité allait croissante. Un volet de cette ré-évaluation consistait à améliorer l'efficacité grâce au perfectionnement des ressources humaines. Ceci s'accorde avec Fonction publique 2000, l'initiative du Gouvernement du Canada qui affirmait le besoin de créer un environnement d'apprentissage permanent à l'intention des employés, ce qui rendrait meilleurs le rendement et l'efficacité. Plus particulièrement pour ceux qui



- J'ai grandi à Edmonton et j'ai obtenu mon baccalauréat avec spécialisation en français et en sciences politiques à l'université de l'Alberta. Durant les étés, j'ai travaillé pour des festivals, en tant qu'adjoine à la logistique de - L'Estival juniat - à Québec, et à titre de coordonnatrice de - A taste of Edmonton - à Edmonton.

- Je suis allée au Japon et au Mexique de même qu'en Europe où j'ai étudié une année à l'université Paul-Valéry de Montpellier, en France. Mes voyages comme mon intérêt pour les affaires extérieures s'expliquent par la fascination qu'exercent sur moi les pays étrangers, leurs langues et les cultures qu'on y découvre.

- Je crois en la possibilité des nations de travailler en collaboration et de réaliser des objectifs communs. Je viens à cet Institut avec du respect et de la sympathie pour les autres, des connaissances dans le domaine de l'organisation et une passion pour les affaires internationales. J'espère en sortir avec des connaissances spécifiques et techniques sur les politiques et les méthodes qui vont me permettre de faire profiter le service extérieur de mes compétences et d'aider à faire de la coopération internationale une réalité. - Sandra McCardell Agente aux affaires politiques et économiques



· De la région de Chicoutimi, avec un baccalauréat en finance en main, j'ai eu l'occasion de travailler dans différentes villes et ce, dans les domaines de la comptabilité et du service à la clientèle.

· Depuis ma tendre enfance, je rêve de travailler à l'étranger. En me joignant au ministère des Affaires extérieures je réalise enfin ce rêve.

· Par mon dévouement au travail et ma fierté d'être Canadienne, j'espère pouvoir donner à mes collègues et aux clients du ministère tout autant que j'apprendrai d'eux.

· Ayant travaillé en finance et en administration dans le secteur privé et également au ministère pendant plusieurs années, je veux apprendre davantage sur les procédures administratives et avoir une meilleure compréhension de l'administration publique. Je désire également en connaître beaucoup plus sur la vie et le travail à l'étranger.

· Je suis certaine que la formation à l'Institut me permettra d'atteindre mes objectifs en me donnant les outils et connaissances nécessaires. ·

*Christine Brassard
Agente d'administration*

ouvrent dans le domaine des affaires étrangères, une formation plus efficace et permanente est nécessaire pour relever les défis que pose le système international en constante évolution.

AMÉLIORER LES COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES PROFESSIONNELLES

À partir des années 1940, les nouveaux agents du service extérieur participaient à des conférences et séminaires donnés par des cadres supérieurs dans les locaux de l'« Université du Bloc de l'est » sur la Colline du Parlement. L'École de formation professionnelle de l'Institut s'appuie sur cette tradition. Un nouveau programme de formation à l'intention du personnel administratif et technique a commencé en octobre 1992, de même qu'un programme pour les agents au niveau d'entrée. Actuellement, l'Institut adapte ce programme aux besoins d'autres agents subalternes et en élabore de semblables à l'intention d'agents qui se trouvent à diverses étapes de leur carrière.

Le programme que l'Institut destine au personnel administratif et technique offre les compétences et les connaissances voulues pour accroître le rendement et améliorer la qualité des services. Des réductions en matière de ressources et une automatisation accrue veulent qu'avant de pouvoir exécuter une plus grande variété de tâches, les employés doivent posséder un plus large éventail de compétences. C'est pour cela que le programme offre divers cours sur des matières telles que les compétences en communication, la gestion du temps et de l'information, les compétences de supervision, la résolution des problèmes, et la gestion des finances et de biens. Le programme vise également à améliorer les perspectives de carrière du personnel administratif et technique.

APPRENDRE À ÉLABORER DES POLITIQUES ET À LES METTRE DE L'AVANT

« Le Processus d'élaboration des politiques » est un cours de trois jours où l'on enseigne comment sont élaborées les politiques canadiennes, particulièrement les politiques extérieures. Ce cours est offert à tous les agents au niveau d'entrée; il fait partie du programme de formation professionnelle dispensé par l'Institut canadien du service extérieur. Le concepteur du cours est Bruce Doern, né à Winnipeg, et professeur de politiques publiques à l'Université Carleton d'Ottawa.

Les stagiaires apprennent comment le gouvernement fédéral, le Parlement, les provinces, les groupes d'intérêt et les médias, interagissent durant le processus général d'élaboration des politiques.

Certaines des personnes ayant été engagées dans le processus même de décision assistent au cours, afin d'y présenter les exemples du processus d'élaboration des politiques. Parmi les dossiers retenus, mentionnons le « Dossier du bois d'oeuvre » portant sur un différend commercial entre le Canada et les États-Unis et la « Réponse aux changements touchant la sécurité en Europe » qui a trait à la fin de la Guerre froide. En étudiant ces dossiers, on se penche plus particulièrement sur certains éléments : comment les groupes d'intérêt et les gouvernements provinciaux influent sur la politique étrangère et comment interagissent certains ministères, qui partagent l'expertise et les ressources.

En soulevant ce type de questions, ce cours permet aux agents d'assister de façon plus efficace à l'élaboration et la mise à l'exécution des politiques. Cela leur permet également de se rendre compte du nombre impressionnant de structures, de procédures et d'intérêts qui entrent en jeu.

Le programme de formation professionnelle de l'ICSE compte plus de 40 cours destinés aux agents de niveau d'entrée. Les agents qui s'inscrivent à ce programme reçoivent des cours sur le système international et sur les relations extérieures du Canada. Ils améliorent leurs compétences dans les domaines de la communication et des relations interpersonnelles; ils apprennent les techniques de gestion de projets de même que les techniques de relations avec les médias. Les participants reçoivent également des cours directement reliés à leur plan de carrière. Par exemple, les agents aux affaires politiques suivent un cours intitulé « Le droit international » pour s'initier à l'environnement juridique dans lequel sont menées les relations internationales ainsi que les aspects spécifiques du droit international qui revêtent une importance particulière pour le Canada et pour le travail du service extérieur. De même les délégués commerciaux suivent un cours intitulé « Structure commerciale et industrielle du Canada » : ils revoient ainsi les divers secteurs économiques du pays, les particularités régionales et le pouvoir de concurrence du Canada sur la scène internationale. Les agents d'administration complètent un cours intitulé « Affectation des ressources, gestion et budgétisation » : ils examinent en profondeur la planification des ressources humaines et financières à Ottawa comme dans les missions à l'étranger. Pour leur part, les agents aux affaires sociales étudient les lois et les règlements du Canada en matière d'immigration de même que les questions se rapportant à la migration internationale et aux réfugiés.

Les participants au nouveau programme de perfectionnement de carrière de l'Institut bénéficient également d'une variété d'autres activités en dehors des salles de classe : il y a des visites et des séances d'information qui leur permettent d'apprendre les mécanismes des institutions du gouvernement du Canada. De même, une visite à une mission étrangère, à Ottawa, leur permet de voir comment fonctionne une ambassade. Après leur formation théorique, les candidats ont l'occasion de mettre leurs nouvelles connaissances en application dans leur milieu de travail où ils reçoivent une formation pratique pour une période d'environ huit mois. En outre, certains nouveaux agents participent à une tournée canadienne pour enrichir leur connaissance du pays qu'ils seront



- J'ai grandi à Renfrew (Ontario) et je me suis installé à Ottawa pour étudier le commerce à l'université Carleton. Après deux ans, j'ai dû interrompre mes études. Je suis entré à la fonction publique du gouvernement fédéral comme soutien administratif.

- Durant cette période j'ai suivi des cours de formation linguistique et je me suis senti fier de faire partie de la population bilingue de cette région du pays. Ma femme vient du Québec et nous élevons notre famille à Hull (Québec).

- En 1983, je me suis joint au ministère des Affaires extérieures à titre de soutien administratif à la comptabilité et à l'administration. Je suis présentement employé cadre aux finances, au Bureau du Protocole, responsable de la logistique des visites au Canada des chefs d'État étrangers.

- J'ai participé tout dernièrement à un cours d'une durée de deux jours donné par l'Institut canadien du service extérieur, pour améliorer mes connaissances en communication interpersonnelle. J'ai surtout apprécié l'importance de la communication non verbale.

- Je travaille fort et je me plais à mon poste actuel. Je sais qu'une formation adéquate augmente le goût du travail et qu'en retour cela assure l'estime de soi, qui est un facteur important dans la vie.

*Brian Skerkowski
Cadre supérieur, Finances*



- Originaire de Québec, j'ai toujours vécu dans la Vieille Capitale. Après avoir étudié la géographie à l'université Laval, j'ai travaillé plusieurs années avec mon conjoint au développement d'une entreprise. Mère d'une fille de 12 ans, j'ai passé quelques années auprès d'elle.

- Lorsque je suis retournée sur le marché du travail en 1984, j'ai travaillé pour le ministère du Tourisme du Québec et ensuite au bureau des affaires gouvernementales de la compagnie Alcan. Durant cette période, j'ai complété un baccalauréat en linguistique française.

- J'aime rencontrer les gens de tous les univers. J'aime la dynamique du travail en équipe et, avouons-le, j'aime voyager. Trois raisons qui expliquent en partie mon désir d'entrer au Service extérieur, d'autant plus que je crois au rôle du Canada pour aider à construire le village planétaire de demain. Il est donc temps pour moi d'acquérir les nouvelles connaissances et méthodes de travail nécessaires à mes fonctions futures. Il me semble comprendre les règles qui régissent notre société occidentale mais il me tarde de connaître les - vérités - de chaque peuple afin d'aider ses ressortissants à apprécier notre pays.

- Je suis prête pour cette nouvelle expérience qui promet d'être enrichissante. -

Andrée Blouin

Agente aux Affaires sociales

appelés à représenter. Cette pratique remonte à 1916, alors que le Service des délégués commerciaux (faisant maintenant partie de l'AECEC) entreprit d'envoyer les nouveaux agents visiter des fermes et des entreprises canadiennes avant leur première affectation à l'étranger.

FAVORISER UNE CULTURE DE L'APPRENTISSAGE PERMANENT

En plus de son programme intensif de formation professionnelle, l'Institut canadien du service extérieur offre des cours conçus pour répondre aux besoins spécifiques des personnes ou de petits groupes de personnes. Cette formation continue permet de créer un climat favorable à l'apprentissage permanent, au maintien et à l'amélioration de l'efficacité des employés. Par exemple, en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI), l'Institut travaille de concert avec le Secteur des affaires politiques et de la sécurité internationale de l'AECEC pour offrir un cours de trois jours sur les droits de la personne et le développement démocratique.

L'Institut dispense des cours particuliers et offre de l'aide financière pour des séminaires de formation en matière de gestion, pour des cours qui sont offerts en dehors des heures de travail et pour des congés d'études. Par exemple, l'Institut offre deux sessions par année d'un colloque d'une semaine sur le leadership où l'on traite entre autres de la gestion des ressources humaines et des aptitudes des cadres supérieurs à former des équipes.

L'Institut favorise la participation des étudiants par le biais de l'utilisation de méthodes interactives telles que des études de cas, des exercices et des simulations en salle de classe. La nature interactive de ces expériences pédagogiques permet de dispenser des cours adéquats et pratiques, intéressants et stimulants.

UNE IMMERSION LINGUISTIQUE PLUS EFFICACE

L'espagnol est une des langues étrangères enseignées à l'Institut. Récemment, l'Institut a mis de l'avant un programme novateur d'immersion en collaboration avec une école de Cuernavaca, au Mexique.

L'Institut a analysé les besoins de ses stagiaires et il en est venu à la conclusion qu'il leur fallait avoir acquis un niveau élevé de connaissance de la langue espagnole pour accomplir leur travail avec efficacité. Parmi les tâches qui exigent l'acquisition de telles compétences linguistiques, il y a les négociations, les discours, les interviews, le résumé de discours et d'articles émanant des journaux et la présentation des politiques canadiennes. Le cours de Cuernavaca a été conçu pour répondre directement à ces besoins précis.

Pour bien communiquer, il faut comprendre la culture de l'autre personne et c'est pourquoi on enrichit l'enseignement de la langue par l'enseignement de l'histoire, de la sociologie, de la géographie et de la culture des pays de langue espagnole. Par exemple, une des composantes du programme aide les stagiaires à comprendre comment les Latino-américains dirigent leurs affaires. Durant les deux à six semaines que dure le cours, les stagiaires sont logés dans des familles mexicaines, ce qui leur donne l'occasion indispensable de faire une immersion dans la culture du pays.

AMÉLIORER LES CONNAISSANCES LINGUISTIQUES

Il est nécessaire que les employés du service extérieur canadien connaissent plusieurs langues et soient familiers avec diverses cultures. Les représentants du Canada qui font la promotion des entreprises canadiennes à l'étranger, par exemple, ont avantage à avoir les connaissances linguistiques et culturelles du pays hôte s'ils veulent être en mesure de communiquer de façon satisfaisante. L'École des langues de l'Institut voit à ce que les effectifs du service extérieur acquièrent la souplesse linguistique qu'il leur faut pour travailler efficacement. Elle enseigne les langues officielles, à savoir le français et l'anglais, de même que diverses langues étrangères.

L'École des langues de l'Institut croit qu'une communication adéquate est le résultat de connaissances à la fois linguistiques et culturelles. Ses programmes sont conçus pour que les stagiaires apprennent les autres langues dans un contexte culturel élargi.

Cette méthode signifie également que les connaissances fondamentales, parler, comprendre, lire et écrire, s'acquièrent dans une ambiance qui rappelle la vie quotidienne, comme si les stagiaires étaient réellement au travail. L'analyse approfondie des besoins des stagiaires permet d'orienter les cours d'une façon pratique, incorporant les compétences professionnelles dans les programmes linguistiques.

L'utilisation que fait l'Institut de la technologie encourage la participation des étudiants. Par exemple, les laboratoires informatisés de langue favorisent l'apprentissage interactif pendant que les émissions de télévision par satellite en provenance de tous les coins du monde permettent aux enseignants d'utiliser des vidéos pertinents et d'en faire des instruments d'apprentissage linguistique et culturel.

L'Institut poursuit ses recherches et expérimente avec des méthodes interactives encore plus avancées pour créer une ambiance d'apprentissage à la fois riche et stimulante. Cela permettra d'enrichir la qualité de l'enseignement et réduire le temps requis pour apprendre une nouvelle langue.



- Je suis née et j'ai grandi à Buffalo (New York), mais je passais mes étés à Port Colborne (Ontario). J'ai étudié le français et la pédagogie au Collège Mercyhurst à Erie (Pennsylvanie) et à l'Institut des universités américaines, à Aix-en-Provence (France). Mon éducation et mon expérience m'ont été d'un secours inestimable lorsque je suis entrée au consulat général du Canada, à Buffalo, en 1981. En 1989, j'ai commencé à titre d'agente d'immigration (engagée sur place) à l'ambassade canadienne de Washington, DC.

- À cette époque-là, j'ai suivi un cours de formation au Canada, ce qui m'a permis d'acquérir un aperçu général du programme canadien d'immigration, de rencontrer d'autres agents en poste ailleurs et d'échanger avec eux opinions et expérience. J'ai récemment participé à un cours d'une durée d'un mois à Ottawa et Toronto pour étudier en profondeur la Loi sur l'Immigration et les règlements reliés à cette loi. Après avoir réussi ce cours, j'ai été officiellement nommée agente d'immigration, ce qui me donne l'autorité légale de prendre des décisions pour répondre aux demandes de résidence temporaire ou résidence permanente au Canada.

- J'aime beaucoup travailler pour le gouvernement du Canada et je suis heureuse de poursuivre ma carrière à l'ambassade canadienne dans la superbe ville de Washington, DC.

*Julia A. Cutler
Agente d'immigration désignée*



En janvier 1992, j'entrais au service extérieur dans la filière des délégués commerciaux. Un rêve se réalisait enfin.

J'avais pris la décision de postuler au service extérieur lors d'une rencontre avec des agents du service extérieur dans le cadre du Forum des jeunes Canadiens. Voilà le type d'emploi qui me ferait parcourir le monde - m'étais-je dit. Après mes études en sciences au cégep Vanier à St-Laurent, j'optai pour les sciences économiques à l'université. Ayant complété ma maîtrise à l'université de Montréal, j'entrepris ma carrière d'économiste à la Société canadienne d'hypothèques et de logement, à Hull.

Mieux communiquer et formuler mes idées et analyses, tant pour décrire et convaincre qu'expliquer, m'apparaissent primordial pour une carrière au service extérieur. J'espère que mon séjour à l'Institut canadien du service extérieur me permettra d'approfondir ces aspects de la communication.

Par ailleurs, puisque je serai appelé à promouvoir les produits et services canadiens, j'escapte bien recevoir une formation - commerciale - qui inclurait le marketing, les études de marchés, les démarches relatives à l'importation et à l'exportation. J'espère qu'avec les connaissances que j'acquerrai à l'Institut, je serai en meilleure posture pour aider les entreprises canadiennes à internationaliser leur marché.

Alain Gendron
Délégué commercial

OFFRIR DES PROGRAMMES PRATIQUES, ADÉQUATS ET EFFICACES

L'Institut canadien du service extérieur se trouve dans la Région de la capitale nationale, mais on peut dire que son campus est le monde entier. L'Institut n'est pas confiné à un édifice, parce que les besoins du service extérieur canadien exigent une telle souplesse que les programmes peuvent être offerts là où on en ressent le besoin, lorsqu'on en ressent le besoin.

Les programmes de l'Institut s'adaptent aux changements et demeurent toujours en évolution. L'Institut analyse les tâches que l'on doit accomplir dans certains postes et incorpore dans ses cours les connaissances et les compétences voulues pour bien remplir ces tâches. Les programmes sont élaborés conjointement par des participants et des experts du ministère afin de s'assurer de la pertinence du contenu.

L'Institut a recours aux compétences de personnes représentant toutes les régions du Canada et provenant du milieu pédagogique, d'organismes non gouvernementaux et du secteur privé. On évite ainsi de devoir engager de nombreux effectifs permanents et cela permet d'assurer la qualité dans la conception, l'élaboration et l'exécution des programmes.

FAIRE FACE AU DÉFI

Il importe que les personnes chargées de la gestion des relations extérieures du Canada possèdent les connaissances, les compétences et le dévouement voulus pour faire face aux complexités et aux problèmes qui se présentent sur la scène internationale. En dispensant les cours de formation nécessaires, l'Institut canadien du service extérieur joue un rôle prépondérant dans la relève de ce défi.

octobre 1992